

Point actualités Coronavirus Allemagne – 17/03

FAM d'après informations SER / CAA de la zone

Situation des exploitations agricoles (presse spécialisée)

- Saisonniers : Julia Klöckner pour faire appel aux employés de la restauration
- Discussion au ministère fédéral avec des responsables d'associations agricoles aujourd'hui
- DBV travaille sur une feuille de route pour les prochaines semaines

Situation dans la grande distribution et la restauration

- Les Allemands font des réserves alimentaires, la distribution reste confiante
- Pertes importantes dans la restauration et l'hôtellerie

Mesures d'ordre sanitaire

- Fermeture des écoles, crèches et universités dans tous les Länder en cours (aujourd'hui ou demain)
- Nouvelles décisions des Länder pour l'annulation d'évènements et la réduction des contacts sociaux pour éviter la propagation
- Des lignes directrices pour une approche et des mesures uniformes sur tout le territoire (cf. PJ – communiqué de presse)

Mesures liées à la mobilité

- Liaisons ferroviaires interrompues, contrôlées ou réduites.
- Contrôles terrestres renforcés : le 16 mars jusqu'à nouvel ordre ; pour les travailleurs frontaliers, un système de justificatif (passeport) sera introduit. Les marchandises passent (conducteurs contrôlés).
- Trafic aérien FR<>DE réduit de manière significative.

Mesures dans le domaine économique

- offensive pour l'investissement
- plan de soutien aux entreprises
- Possible remise en cause de l'équilibre budgétaire

Situation des exploitations agricoles (presse spécialisée)

Saisonniers : Julia Klöckner pour des solutions non conventionnelle

La crise du Covid-19 frappe les exploitations agricoles qui dépendent des travailleurs saisonniers. Selon un journal d'Allemagne de l'ouest (NOZ), la ministre fédérale de l'agriculture, Julia Klöckner, examine si les employés du secteur de la restauration qui sont sans travail en raison de l'épidémie peuvent aider dans les champs.

C'est surtout la fermeture de la frontière par la Pologne provoquerait des troubles dans le secteur agricole, car de nombreux travailleurs sont employés dans des fermes en Allemagne, notamment en provenance de Pologne et d'Europe de l'Est. La ministre fédérale de l'agriculture, Julia Klöckner, a déjà promis un soutien au secteur. Elle n'exclut la possibilité d'emprunter des "voies non conventionnelles". "Si les employés qui ont malheureusement de moins en moins à faire dans la restauration peuvent et voudraient rejoindre le secteur agricole - nous devons aussi considérer cela", a-t-elle déclaré au NOZ. Il faut examiner quelles exigences administratives peuvent être réduites si nécessaire pendant la crise, a-t-elle poursuivi.

Discussion au ministère fédéral avec des responsables d'associations agricoles aujourd'hui

M. Klöckner a souligné que les agriculteurs, en particulier ceux des secteurs des légumes, des fruits et des herbes aromatiques, ne pouvaient pas simplement reporter les travaux à venir. Les solutions sont donc urgentes. Aujourd'hui, M. Klöckner voulait s'entretenir avec les responsables des associations agricoles.

DBV travaille sur une feuille de route pour les prochaines semaines

Au sein du syndicat agricole majoritaire (DBV), les juristes et le personnel travaillent sur une feuille de route pour proposer des solutions aux restrictions et autres effets du Covid-19 sur l'agriculture. Cela inclut le travail saisonnier, mais aussi des informations sur les éventuels reports d'impôts et une fiche réflexe sur ce que les exploitations agricoles peuvent faire si les chefs d'exploitation et les employés tombent eux-mêmes malades. Il en va de même pour les chaînes d'approvisionnement, les pertes de revenus dans les exploitations agricoles et d'autres questions similaires.

Situation dans la grande distribution et la restauration

Les Allemands font des réserves alimentaires, la distribution reste confiante

Selon la fédération de la distribution alimentaire (BVLH), les ventes ont fortement augmenté ces derniers jours. BVLH souligne qu'il n'y a aucun problème d'approvisionnement, les supermarchés sont toujours ouverts comme d'habitude et les rayons sont rapidement remplis. Les chaînes logistiques fonctionnent à pleine capacité. S'il arrive que des rayons soient partiellement vides car le réapprovisionnement. Les produits eux-mêmes ne sont pas rares. Cela n'empêche pas les fake news et des propos alarmistes sur les réseaux sociaux. Un porte-parole a déclaré au dpa que

Le gouvernement fédéral a également assuré qu'il n'y avait pas de goulets d'étranglement dans l'approvisionnement. Julia Klöckner, a demandé aux clients d'acheter avec prudence, sens des proportions et précaution. Le ministre des transports, Andreas Scheuer, a fait de même ce week-end. Et si les chauffeurs de Pologne, par exemple, devaient effectivement s'absenter, les forces armées allemandes s'impliqueraient dans la logistique, a déclaré M. Scheuer. Selon la presse, M. Rewe a demandé aux clients de répartir leurs achats sur la semaine si possible, et pas seulement le vendredi après-midi et le samedi matin. Les employés auraient alors la possibilité de remplir les rayons assez rapidement.

Pertes importantes dans la restauration et l'hôtellerie

La situation est actuellement différente pour les restaurants, les traiteurs et les cantines. Là-bas, les ventes sont en baisse. Selon l'association des hôtels et restaurants Dehoga, les pertes atteignent des niveaux sans précédent.

Mesure d'ordre sanitaire

- Fermeture des écoles, crèches et universités dans tous les Länder en cours (aujourd'hui ou demain)
- Nouvelles décisions des Länder pour l'annulation d'événements et la réduction des contacts sociaux pour éviter la propagation
- Rencontre gouvernement fédéral et Länder : Des lignes directrices pour une approche et des mesures uniformes sur tout le territoire ont été décidées (cf. PJ – communiqué de presse)

Mesures liées à la mobilité :

- Liaisons ferroviaires longue distance entre DE et CH, CZ, DK et PL : des retards en raison des contrôles aux frontières.
- Trafic ferroviaire vers l'Italie interrompu.
- Trafic ferroviaire vers la France maintenu à 75% sur l'axe passant par Strasbourg, 100% sur l'axe mosellan jusqu'à nouvel ordre.
- Pour le trafic régional, aucun train vers la Sarre. TER reliant l'Alsace avec le Bade-Wurtemberg et la Rhénanie-Palatinat circulent à 50%. Une réduction à 25% est envisagée. Le tram Strasbourg-Kehl s'arrête à Port du Rhin. Les voyageurs doivent traverser à pied le pont routier. Ils sont contrôlés, et ceux qui ne pouvaient justifier d'un emploi frontalier ce matin auraient été renvoyés. Suppression des contrôles de billet dans les trains depuis le 13 mars.

- Contrôles terrestres renforcés : (i) la date de mise en place, le 16 mars jusqu'à nouvel ordre ; (ii) Le seul sens concerné reste l'arrivée en Allemagne. La mesure ne concerne pas les Allemands ; (iii) Pour les étrangers, l'entrée en Allemagne n'est pas autorisée sans « motif valable au voyage » (Les touristes français ne pourront plus entrer sur le territoire allemand). (iv) Pour les travailleurs frontaliers, un système de justificatif (passeport) sera introduit. Toutefois, comme cela ne sera pas possible du jour au lendemain, une relative largesse/tolérance sera appliquée dans les premiers jours. Les marchandises ne sont pas concernées même si les conducteurs sont contrôlés (prise de température).

- Trafic aérien FR<>DE est réduit de manière significative.

Mesures dans le domaine économique

Le 9 mars, la coalition annonçait un paquet de mesures visant à amortir les effets de la crise économique liée au Covid 19. Annonçant les mesures à venir sur le chômage partiel et les soutiens en liquidités, cette première annonce détaillait une « **offensive pour l'investissement** » avec une hausse supplémentaire de 12,4 Mds € sur 4 ans des investissements du Bund (essentiellement sur les infrastructures), accompagnée d'un projet de loi pour l'accélération des investissements. Cette offensive pour l'investissement correspond en réalité aux débats de la coalition antérieures à la crise du Covid-19 sur la relance de l'investissement public. En parallèle, le déblocage d'1 Md € en soutien au secteur de la santé a néanmoins été annoncé et confirmé par le Bundestag.

En déclinaison de l'accord du 9 mars, le gouvernement adoptait le 11 mars le projet de loi de réforme du dispositif de **chômage partiel**, qui prévoit un dispositif de de crise dès le mois d'avril qui pourrait durer jusqu'à la fin de l'année aux côtés de la réforme du dispositif courant incitant aux mesures de formations des salariés. L'assouplissement des dispositions dans le cadre du régime de crise sont les suivantes : prise en charge de la totalité des cotisations sociales par l'agence fédérale du travail (les réserves de l'agence fédérale du travail fin 2018 s'élevaient à 23,5 Mds€) ; recours étendue pour les entreprises dès un impact sur 10% des salariés (contre un tiers en temps normal) ; extension aux travailleurs intérimaires ; assouplissement de l'obligation de constituer des soldes négatifs sur les comptes emploi-temps.

Le 13 mars, les ministres fédéraux de l'Economie et des Finances, Peter Altmaier et Olaf Scholz ont précisé le premier **plan de soutien aux entreprises** comprenant (i) des mesures fiscales et (ii) le renforcement des dispositifs de financement de la banque fédérale de développement, la KfW :

Les entreprises en difficulté pourront demander le **report de charges fiscales**, l'**abaissement des paiements anticipés** en cas de prévision de baisse d'activité et bénéficier de la **bienveillance de l'administration** afin d'éviter les impasses de trésorerie des entreprises. Le montant n'est pas chiffré encore mais Olaf SCHOLZ parle de « milliards ».

Le niveau et les conditions d'intervention de la KfW sont assouplies avec une augmentation envisagée des plafonds de garanties octroyées par l'Etat à la KfW permettant un niveau jusqu'à 550 Mds€ d'encours garanti (458 actuellement prévu en loi de finance qui pourraient être augmenté de 92 Mds € rapidement – 20Mds € immédiatement). Une mesure phare est la possibilité de prendre des **risques jusqu'à 80% pour des prêts de 200M€**, y compris sur des besoins en trésorerie, au-delà des PME, pour les ETI également (CA inférieur à 2Mds€). Ces prêts devront respecter les règles européennes en matière d'aides d'Etat. Le gouvernement allemand souhaite par ailleurs adjoindre un « programme spécial », pouvant octroyer des **garanties jusqu'à 90% pour des crédits d'investissement et 80% pour des crédits de trésorerie**, y compris pour des entreprises en difficulté. Le coût budgétaire n'est pas connu à ce stade mais les deux ministres ont insisté sur le caractère « illimité » de la capacité de prêt garanti de la KfW.

A ce stade, les Ministres de l'économie et des finances sont restés ambigus sur l'avenir du « Schwarze Null » (**équilibre budgétaire**) et sur la possibilité d'un véritable plan de relance budgétaire. Olaf SCHOLZ précise qu'un tel plan serait prématuré face à un choc d'offre d'abord mais se dit prêt à agir rapidement, « peut-être même cette année ». La veille la chancelière a affirmé que le nécessaire serait fait pour freiner l'épidémie et que les impacts budgétaires seront évalués *a posteriori*. »

Contexte politique (presse)

Le coronavirus « est un poison pour l'Europe » (*Berliner Morgenpost*)

Publication par *Die Welt* d'un éditorial paru dans le quotidien italien « La Repubblica », dont le rédacteur en chef adjoint s'indigne en évoquant l'absence d'aide allemande et française et la passivité de Bruxelles devant la pénurie de matériel de protection en Italie : « l'UE laisse tomber l'Italie, nous nous en souviendrons ».

Grandes inquiétudes quant à la solidarité européenne (au sujet de la fermeture des frontières notamment) : « La pandémie montre à quel point l'Union européenne est fragile, cette crise va-t-elle détruire l'esprit européen laborieusement construit au cours de longues années ? » s'interroge la *taz*.

Contexte socio-économique (presse)

« Le coronavirus réactive la crise de l'euro » (*tageszeitung*)

Crainte que la pandémie de coronavirus ne plonge la zone euro dans une nouvelle crise, peut-être encore plus grave que la précédente.

Coronavirus : « les Etats-Unis cherchent à faire main basse sur une entreprise pharmaceutique » (*Handelsblatt*)

Tentatives de Donald Trump de s'approprier un projet de vaccin contre le coronavirus développé par le laboratoire allemand Curevac situé à Tübingen (Bade-Wurtemberg). L'actionnaire principal de Curevac a clairement refusé les avances américaines et fait valoir que si son laboratoire parvenait à développer un vaccin efficace contre le coronavirus, il serait mis à disposition du monde entier.